



VIE CALVARIENNE

EAG / EAF

SEPTEMBRE / OCTOBRE 2023 N° 67

“Il est temps maintenant d’être Eglise, de cheminer ensemble, de participer”. Paroles d’un chant liturgique de l’Eglise du Brésil. Ce refrain nous fait entrer dans un grand moment historique de l’Eglise : LE SYNODE DE 2023. Un temps d’écoute, écoute de l’Esprit Saint, écoute de la réalité, du moment historique, écoute des événements... pour réfléchir, prier et discerner le chemin de l’Eglise et l’engagement avec son peuple.

Nous, Famille Calvarienne en Eglise et dans l’Eglise, nous nous approchons aussi de l’événement capital de la Congrégation : LE CHAPITRE GÉNÉRAL DE 2024. **Famille Calvarienne, qui sommes-nous ? où allons-nous ?** Ces questions nous dérangent, elles nous font plier les genoux, elles nous mettent en silence, à l’écoute de l’Esprit et nous mobilisent pour la communion, en communauté, dans la vie de chacun de ses membres et dans les Assemblées préparatoires au Chapitre, pour discerner la volonté du Seigneur, actualiser notre vécu charismatique, spirituel, prophétique et missionnaire pour les six prochaines années.

La Vie Calvarienne de septembre-octobre est faite des nouvelles de la Famille Calvarienne dans les pays suivants :

BRÉSIL

Neuvaine et Fête de Notre Dame du Calvaire ; entrée d’une postulante au noviciat ; pèlerinage à Canindé en action de grâce pour les 20 ans de Béatification du Père Bonhomme.

ARGENTINE

Histoire du quartier de Vila del Parque qui est lié à l’école de Santa Fé ; comment s’est déroulé le mois de Marie, célébré le 15 septembre au Collège Notre Dame du Calvaire ; anniversaire des 15 ans du projet Arraigos ; assemblée préparatoire au Chapitre, à Puerto Iguazu ; rencontre de l’association des anciens élèves de Santa Fé.

AFRIQUE

Messe d’ouverture des 65 ans de présence calvarienne en Côte d’Ivoire et nouvelle fondation ; célébration de profession temporaire ; découverte de quelques communautés de la Province ; nouvelles de la première et de la seconde semaine du synode.

FRANCE

Journée Pierre Bonhomme des Etablissements de L’Alzou ; rencontre des consacrées du diocèse de Cahors ; Kerygma ; décès de Sr Marie Renée et Sr Marie Ribon.

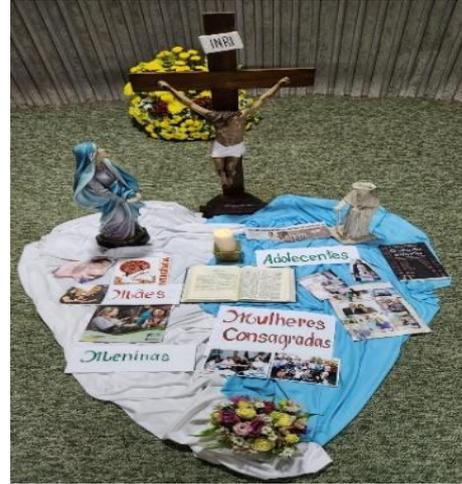
Chère Famille Calvarienne, ces nouvelles tissent la 67ème Vie Calvarienne qui est en vos mains, oui pour une bonne lecture, mais surtout pour faire partie de cette mission, de cette histoire.

Bien affectueusement ! Sílvia

NOUVELLES DU BRÉSIL

NEUVAINES À NOTRE DAME DU CALVAIRE 2023

Il y a un certain temps que la Province du Brésil organise la Neuvaine en préparation à la fête de Notre Dame du Calvaire. Cette année, le thème général a été : **Avec Marie, Mère et Soeur ; inspirées par le Père Bonhomme, homme de Foi, créateur et fondateur, être une présence d'espérance prophétique dans le monde d'aujourd'hui.**



La proposition a été un travail en commun : laïcs et sœurs. Alors que nous sommes dans « l'Année du Père Bonhomme », l'idée était de mettre en lumière l'action de la Famille Calvarienne aujourd'hui, sous l'inspiration de Notre-Dame du Calvaire et du Père Bonhomme. Apportant ainsi, chaque jour, à la contemplation et à la prière, « un cri pour la Vie » dans l'aujourd'hui de l'histoire, ainsi que l'action et la réponse de la Famille Calvarienne face à ces cris. Pour le thème et la méthodologie, nous avons compté sur la précieuse collaboration de Soeur Regina Aurora et de Soeur Jeni. Pour l'élaboration et la coordination de la Neuvaine furent responsables le jeune Jonas Mariano (de la Jeunesse Missionnaire Calvarienne) et moi-même. Nous avons aussi compté sur la collaboration de Sr Antônia, Sr Arlene, Sr Lúcia et, pour la mise en page, sur Adriana, secrétaire de la Province.

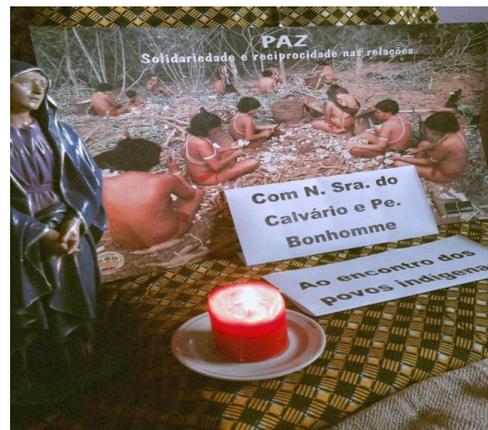
Les sous-thèmes pour chaque jour ont été :

- 01- à la rencontre des pauvres ;
- 02- à la rencontre des femmes victimes de violence ;
- 03- à la rencontre des peuples indigènes ;
- 04- à la rencontre des victimes des nombreuses injustices ;
- 05- à la rencontre des personnes vivant dans la rue ;
- 06- à la rencontre des victimes de la faim ;
- 07- à la rencontre des migrants ;
- 08- à la rencontre des victimes d'abus ;
- 09- à la rencontre de la Famille Calvarienne.



Après les neuf jours de rencontres, de prière et de partage, nous avons reçu de la Famille Calvarienne quelques témoignages et évaluations :

1. Cette neuvaine nous a offert des moments de réflexion, de prière et de contemplation sur notre présence et notre action auprès des calvaires d'aujourd'hui et des cris pour la vie qui sont encore des défis... C'était génial, chaque jour nous avons un thème pour prier sur la réalité que nous sommes entrain de vivre.
2. Le thème lui-même nous a fait réfléchir sur le moment présent, avec ses défis et ses possibles recherches prophétiques de vie.
3. Tous les thèmes ont été très riches, mais nous voulons mettre en lumière la situation difficile des femmes, victimes de violences, si présentes de nos jours. Les victimes d'abus, souvent au sein même de notre propre famille ou communauté. Et la situation douloureuse de nos frères, les peuples indigènes.
4. Chaque personne qui a prié la neuvaine peut percevoir, contempler et sentir la dure réalité dans laquelle vit notre peuple, et sentir aussi le défi de s'engager dans la lutte pour la justice, la solidarité et une vie digne pour tous.
5. Nous voulons souligner la valeur des documents joints, si bons et si profonds. Ce furent neuf jours qui nous ont permis de changer notre façon de prier et ainsi nous ont préparée à la fête de Notre-Dame du Calvaire.
6. Merci pour la neuvaine ; pour le contenu, incarné dans la réalité, pour l'intensité des textes actualisés et profonds.
7. Cette année, la neuvaine préparatoire à la fête de Notre Dame du Calvaire a été particulière, car elle nous a aidés à regarder, à réfléchir et à contempler notre réalité, l'éclairant des innombrables calvaires qui persistent encore dans notre humanité. Nous avons été une fois de plus mis au défi de réfléchir à notre place, à notre mission, face à tant de souffrances que nous suivons à travers les médias. Cette réalité nous affecte, nous déplace, en nous appelant à une conversion continue et en nous offrant l'opportunité de faire l'expérience d'être Calvarienne de fait, et pas seulement de nom. Pussions-nous continuer dans ce climat de sensibilisation et de contemplation des calvaires où sont imprimés le visage de Jésus, le Serviteur souffrant, ressuscité dans des gestes porteurs d'amour.



Pour moi ce fut une très grande joie de m'impliquer dans la préparation de la neuvaine. Je suis reconnaissante pour la participation de tous et de toutes, pour l'opportunité de pouvoir prier avec la réalité incarnée, comme d'écouter les cris qui nous appellent dans l'aujourd'hui de notre agir, en tant que Famille Calvarienne.

Irmã Ivone Casanova

Magnificat !

Une fois de plus, nous avons vécu et célébré la fête de Notre Dame du Calvaire, en frères et soeurs, comme Famille Calvarienne. Chacun, chacune, chaque communauté a vécu et célébré ce jour dans sa propre réalité. Une de ces fêtes a été célébrée à la Maison Provinciale de São Paulo, avec l'entrée au noviciat de la postulante Valdeilde Jaciara. Ci-dessous, son partage :

“SOUS LE CIEL IL Y A UN MOMENTS POUR TOUT ET UN TEMPS POUR CHAQUE CHOSE” (Ecclésiaste 3,1).



Le 12 août 2023, je suis arrivée à la communauté de Cosmópolis, la maison du Noviciat. Après un mois d'adaptation dans la communauté, j'ai fait une retraite de préparation à l'entrée au Noviciat, orientée par les Soeurs Conceição et Vera Lucia. Et cette entrée a eu lieu le vendredi 15 septembre, lors de la célébration de la fête de Notre-Dame du Calvaire, à São Paulo.

La messe a été présidée par le Père Diego Fabian et concélébrée par le Père William. Ce fut simple et priant.

Etaient présentes les Soeurs calvariennes de la région de São Paulo et quelques laïques. Ce fut un moment de grand accueil, de joie et d'affection de la part de tous. Après la célébration, nous avons eu un joyeux partage et un délicieux déjeuner.



C'est avec enthousiasme et joie que j'entame cette phase importante de mon parcours de formation. Que Notre-Dame du Calvaire nous bénisse et m'accompagne sur ce chemin dans le but de me consacrer à Dieu dans la Vie Religieuse.

Valdeilde Jaciara Carafunim do Rosário



PÈLERINAGE DE LA FAMILLE CALVARIENNE DU CEARÁ



Le 16 septembre, la Famille Calvarienne du Ceará s'est rencontrée pour célébrer dans l'action de grâce la Béatification du Père Pierre Bonhomme. Les deux groupes de la FC de Fortaleza ont choisi de célébrer cet anniversaire, en participant à un pèlerinage à Caninde-CE, centre de pèlerinage et de dévotion à São Francisco das Chagas, saint célébré par les pèlerins du nord-est dans le sanctuaire du même nom.

Il y avait environ 45 membres de la Famille Calvarienne présents à ce pèlerinage. L'objectif fut de remercier pour ce temps de grâce et de bénédiction de la FC et pour être en communion avec toute la FC du Brésil qui a décidé, cette année, de faire un pèlerinage dans un sanctuaire afin de remercier pour toutes les grâces reçues du Père Pierre Bonhomme. Comme famille, nous avons participé à la messe des pèlerins à 9h du matin, suivie de la visite du sanctuaire et de la salle des miracles, en plus de la visite au monastère des Clarisses et d'une visite à la statue de de São Francisco das Chagas, avec bénédictions et remerciements pour les grâces reçues.



Nous avons prié tout spécialement pour le XXI Chapitre de la Famille Calvarienne, qui aura lieu en avril 2024, au Brésil.

Bien affectueusement.

Soeur Vilma Nogueira

Entre le Calvaire et le Quartier : un espace pour penser, réfléchir et continuer à construire ce lien historique

Par Albana Sgroppo et Gustavo Barale¹

“Une bonne école aujourd’hui est une école qui propose des activités en relation avec sa communauté, non pas la petite communauté locale, mais avec sa communauté en terme de société argentine.”

Inés Dussel, FLACSO.

L’histoire du quartier Villa del Parque est sans doute traversée par notre Collège, comme également notre Collège est imprégné de l’histoire de Villa del Parque. Ce sont des histoires qui se sont construites mutuellement en des moments historiques déterminés et qui aujourd’hui continuent à être en relation. Une école qui naît est une école qui fait communauté, qui s’insère, qui se construit comme une partie d’un grand territoire et qui dépasse le purement géographique.

A l’heure actuelle, les adolescents garçons et filles de notre pays et de la majeure partie du monde, vivent dans une société d’état de droit. Cependant, parfois il leur coûte de prendre conscience que cela n’a pas toujours été ainsi et que, même de nos jours, tous les secteurs sociaux ne jouissent pas de leurs droits sociaux.

C’est pourquoi, le 22 septembre de l’année en cours, s’est tenue une rencontre pensée pour les élèves de 4ème année sur les modalités “Sciences Sociales et Humanités” et “Economie et Administration”, sur un plan historique. L’objectif de cet échange par ateliers n’a pas été seulement la formation des jeunes qui ont participé au projet d’Apprentissage et de Service, mais de créer un espace de dialogue où l’on puisse reconnaître et comprendre la relation historique existante entre notre Collège Notre Dame du Calvaire et le Quartier Villa del Parque. A partir de cette rencontre, on a proposé de mettre en lumière l’importance qu’ont eu et qu’ont encore les actions sociales menées à bien par les différents acteurs sociaux du Collège dans le quartier et les liens réciproques qui se sont tissés, de ce fait, entre “le Calvaire” et le quartier.

Caché derrière le remblai de la route, le quartier Villa del Parque est une image non seulement d’une exclusion visuelle, mais des politiques publiques rares qui garantissent normalement le plein accomplissement des droits de ces citoyens qui, historiquement, les ont acquis, grâce à leurs propres luttes. Dans cette lutte le Collège Notre Dame du Calvaire et les acteurs sociaux, qui depuis des décennies offrent leur service, s’est constitué et se constituent encore un élément fondamental face à l’absence de l’Etat de la Province.

Dans cette lutte, c’est le Père Osvaldo Catena qui a joué un rôle très important. C’est lui qui, comme Aumônier du Collège, a impulsé - et poussé par les idées des prêtres “tiers mondistes” de l’époque - a initié et animé, vers la moitié des années 1950, à des époques troublées et chargées d’autoritarisme par les dictatures militaires, auprès d’élèves, de femmes et de professeurs. Il a contribué grandement à faire passer la foi du simplement spirituel au plan terrestre : les actions concrètes étaient pour lui et pour elles, la preuve la plus claire qu’il ne suffit pas de prier mais qu’il faut agir. Voici le témoignage d’une ancienne élève du Collège dans une rencontre en 2014 :

“Ce que nous vivions au Collège, pour une part était l’oeuvre du prêtre et d’un autre côté, c’était la définition pédagogique qui est toujours une définition politique-idéologique également du Collège, d’un projet institutionnel aujourd’hui. Nous, il nous formait pour que nous regardions la réalité qui était hors de nos maisons et hors du Collège et que nous nous décidions à nous engager. C’est alors que s’est posé pour nous l’engagement avec les pauvres. Et que cet engagement était là sur place, pas dans le ciel, beaucoup plus concret, pas seulement dans les formalismes de la pratique religieuse. Très motivées par ce qui était l’engagement social, nous sommes parties dans les quartiers.

¹ Profesores de Historia de la E.E.S.O.P.I N° 8031 “Ntra. Sra. del Calvario” (Santa Fe)

L'oeuvre de Catena et de ces premières élèves a continué et son héritage est toujours vivant aujourd'hui, bien que ce soit dans un contexte différent et dans un régime démocratique.

Au cours de cette rencontre on a essayé avec le rappel de l'histoire que les élèves puissent retrouver cette idée de l'importance des actions réalisées dans les quartiers. Il ne s'agit pas seulement de préserver un héritage dans le temps, mais de se construire et de se former dans le rôle de citoyens actifs au service d'un charisme et d'une réalisation.

Les activités dans l'échange des ateliers ont compris, en premier lieu, la lecture d'un répertoire composé à partir des témoignages des voisins, anciens élèves et professeurs contemporains du Père Catena qui reprenait l'histoire à trois moments : 1) les origines du quartier, 2) la connection entre le calvaire et le quartier par l'action du Père Catena et 3) la situation actuelle du quartier. A travers ces trois moments ont été évoqués l'absence de politique de l'état, les carences et la lutte de ses membres dont les droits sont bafoués.

Après la lecture, les élèves ont organisé une mise en commun, avec des analyses critiques et des réponses à une série de questions. Cette socialisation a permis de prendre l'histoire non comme un simple souvenir ou simple récit, mais comme une construction permanente, où, avec leur travail actuel, d'offrir un soutien scolaire aux enfants du quartier, ils continuent de faire de leur école une institution sociale qui construise des réseaux et qui peut-être, sans parvenir à résoudre un problème, l'aborde, pour pouvoir dire que "le Calvaire" et le quartier ne sont pas seuls.

COLLEGE NOTRE DAME DU CALVAIRE

SANTA FE



Le 15 septembre nous avons célébré en communauté la clôture du Mois de Marie.

Cette année nous avons pour thème :

"Quoiqu'il arrive, il y a quelqu'un qui me regarde et qui étreint mon coeur"

Marie a laissé le parfum d'une Bonne Nouvelle à celui qui s'est approché d'elle comme l'a fait sa cousine Elisabeth. Tous pouvaient reconnaître en elle la présence de Dieu.

Comme Mère elle veut nous apprendre, à nous aussi, comment laisser à nos frères la marque de Dieu, marque d'amour, de miséricorde, de service.

Marie nous fait toujours regarder plus loin que nous-mêmes, que nos besoins personnels, nos préoccupations et nous met au service des autres.

Les **élèves du niveau secondaire** ont essayé de découvrir qui sont les nécessaires de notre entourage, dans quelle situation ils se trouvent, quels gestes, quelles attitudes nous permettraient de les approcher ?

Les **élèves du Premier niveau et du Primaire** ont travaillé collectivement pour créer une image de Marie qui accompagne chaque groupe, après avoir réfléchi sur : Qui est Marie pour eux ? Quand se rendent-ils compte que Marie prend soin d'eux et les protège ?

Egalement ils ont refait l'ALBUM DE MARIE avec des souvenirs importants de leur vie, après avoir travaillé diverses citations d'Évangile.



Avec les familles nous avons échangé nos réflexions sur la statue d'une Eglise Mariale qui vit l'Évangile comme l'a fait Marie, qui va à la rencontre de la vie, qui admire la beauté qu'il y a sur la terre et dans le cœur des hommes, parce qu'elle est capable de voir ce que Dieu réalise en eux. Une Eglise Mariale qui ne désespère pas, compatit et avec tendresse pansé les blessures. Une Eglise Mariale qui est un foyer, au cœur ouvert pour tous ses fils. Tous, tous, tous, sans exclusion.

Equipe de Pastorale Santa Fé

“LES 15 ANS D'ARRAIGOS”

ARRAIGOS POUR LA VIE. SPIRITUALITE HOLISTIQUE POUR LES FEMMES



Le dimanche 1er octobre nous avons célébré les 15 ans du groupe Arraigos pour la Vie ! Nous sommes arrivées de bonne heure au Centre du Quartier “Les Troncs” (au nord de la ville de Santa Fe) pour préparer la célébration qu'il y a quelques semaines nous venions d'organiser. Nous sommes arrivées avec nos toiles colorées, nos parures et nos souvenirs, le repas et la tourte, les photos, d'innombrables photos qui reflètent ces années parcourues : rencontres, ateliers, retraites, les débuts d'Arraigos etc..



Dans un coin, nous avons trouvé la tourte (faite avec beaucoup d'affection par une du groupe) et près d'elle les photos de Suzanne Pascuale (Sr NDC) et Graciela Dibo (Sr Dominicaine), les fondatrices de ce Groupe de Femmes.

Il y a 15 ans elles ont eu une intuition, un rêve. Et ainsi elles l'ont exprimé sur une carte d'invitation à la première Retraite.

“Depuis un certain temps nous rêvons d'ouvrir un espace de spiritualité holistique pour des femmes, pour creuser les chemins que nous venons de parcourir, pour approfondir nos recherches et recréer des langages

pour nous dire et dire à Dieu l'histoire que nous vivons.

... un espace :

- pour écouter et nous écouter dans les expériences de la vie quotidienne,
- regarder et analyser avec un esprit critique notre histoire avec des yeux de femmes,
- consulter la mémoire de nos histoires de vie écrites en nos corps,
- sentir, penser et recréer notre expérience de Dieu avec ces nouveaux langages,
- valoriser nos intuitions de femmes pour imaginer le futur avec créativité.

Le thème de la rencontre “Arraigos pour la Vie”, tentera d'être un dialogue corps à corps entre divers textes, lectures et interprétations pour les femmes : le texte sacré de notre vie, mythe et récits de la sagesse de nos traditions bibliques” (lettre fondatrice – septembre 2007)

La célébration a été profondément marquée par la MEMOIRE et le TEMOIGNAGE de beaucoup de femmes des cercles d'Arraigos qui ont désiré apporter ce que ce groupe a représenté dans leur vie : Buenos Aires, Santiago del estero, Quitilipi et Santa Fe. Quelques-unes d'entre elles ont apporté des cassettes de leur vécu et d'autres l'ont dit personnellement.



Le lieu s'est rempli de couleurs, de danses, d'histoires partagées, de musique, de rires et de danses, de tables débordantes pour partager le pain et le vin.



"Pour ces moments je rends grâce . Mon âme s'est remplie d'allégresse de savoir que je ne suis pas seule, qu' il y a des femmes qui m'aident, m'accompagnent pour continuer et mieux vivre ma vie. Merci, merci , je ne sais pas comment vous dire que je vous aime."S



"Chères Arraigadas, je rends grâce à la Vie et à Dieu de faire partie de ce beau Cercle de Femmes. Je me suis toujours sentie attirée pour participer à ces Cercles parce que je me sens "libre en relation", créant des espaces qui transforment chacune, pour le contexte dans lequel nous vivons et pour la société.

Comme l'exprime l'origine d'Arraigos, "Les Cercles de Femmes d'Arraigos pour la Vie sont enracinés dans des expériences de transformation sociale dans les "frontières" personnelles, familiales, de groupes et communautaires. Chaque Cercle, à partir d'un leadership circulaire et démocratique est un espace privilégié d'amitié et de fraternité, de formation et de promotion entre femmes qui envisagent la transformation personnelle et font évoluer le changement social en articulation solidaire avec d'autres actions sociales"

Je suis heureuse de célébrer avec vous ce 15 du Cercle d'Arraigos de Santa Fe. Chacune de vous me fait un bien immense, chacune, avec ce qu'elle est, m'aide à grandir et à développer mon être de FEMME. Et je me dépouille d'une autre partie de mes origines "Nous avouons que notre différence d'âge, de condition sociale et de trajectoires de vie est une force symbolique pour les transformations que nous souhaitons ardemment." Je vous aime beaucoup ! HEUREUX ANNIVERSAIRE !!" V.A.



“Merci pour les salutations, Pour les photos !! Beau le salut des femmes de Santiago del Estero. Belle la célébration !! Les détails si affectueux de la réception, tant de surprises, les souvenirs, les cartes. La fête, les témoignages, la présence de tant de femmes du quartier et d’ailleurs. Les paroles sages et pleines d’espérance de Marthe !!! Merci, merci, merci pour nous avoir fait sentir que cet espace nous rassemble, nous accueille, nous guérit, nous transforme !!! Une embrassade à chacune !!!” P.A.

“Hola femmes !! laissant se déposer tout le vécu, rappelant chaque visage et chaque moment de la célébration, surgit en moi un MERCI très grand pour cette mémoire reconnaissante à la vie, à tout le chemin fait à Arraigos, qui nous a tant aidé à grandir, à “déconstruire” et à construire, à nous appuyer les unes sur les autres, en soeurs !! Merci à Suzanne et à Graciela, merci à toutes pour ce que vous avez apporté au Cercle Arraigos !!! “R.D.



Nous désirons continuer à marcher près d’autres femmes en tissant une spiritualité holistique en vue de la transformation personnelle et collective et le soin de la VIE...

“Nous cherchons à vivre une spiritualité holistique (sans dualisme ni antagonismes, qui unit et met en relation), oecuménique (en dialogue avec les autres confessions chrétiennes), inter religieuse (ouverte aux trésors des autres confessions chrétiennes), “écoféministe” (avec un compromis éthique, aimant et soutenant la vie sous d’autres formes) multiculturelle (accueillant la diversité culturelle) et libératrice (à partir de l’évangile de Jésus en solidarité avec

les constructions de justice des pauvres et de ceux qui sont exclus du système politique et économique dominant).

L’Esprit de la Sagesse Divine, qui est “la vie de la vie de toute créature” nous inspire de vivre avec passion et compassion les oeuvres de la création et re-création de la vie, spécialement en solidarité avec les femmes en situation de risques en quelques dimensions que ce soit : physique, psychique, sociale ou spirituelles”.

ROXANA DAVILA

En chemin vers une table commune

Le 12 octobre arrivaient à notre maison, Puerto Iguazu, Misiones, Catriel, Mariela, Camila et Adriana, depuis Obera pour l’Assemblée de la zone nord de la Famille Calvarienne d’Argentine. Après avoir partagé un repas fraternel, que nous avons fabriqué avec ce que nous avons apporté d’Obera (ceux qui ne pouvaient y venir avaient envoyé plats sucrés, viennoiseries, boissons...) nous nous sommes mis à préparer le lendemain.

Le 13 nous avons commencé notre assemblée et nous avons reçu celles qui étaient sur place, Lydie, Viviane, Cintia, Matias, Raymonde et Monique.

C’est Marie de Sainte Marie d’Iguazu qui a ouvert notre rencontre avec chacune des Icônes qui représentent notre manière de voir Marie au pied de la croix, recevant le Peuple souffrant ainsi que les trois Maries qui nous parlent des expériences de l’annonce de Jésus vivant, sa présence à la communauté et celle qui nous provoque à être famille et à nous demander “qui sommes nous et où allons-nous ?

Nous nous sommes arrêtées sur le calvaire latino-américain, qui résonnait pour nous et nous avons partagé l’expérience que nous avons de JESUS.

Quelques remontées de notre partage de vie...

“ Il m’invite à suivre Jésus crucifié qui se rencontre en chacun.

Je suis attiré par la compassion de Jésus. Assumer la douleur comme faisant partie de la condition humaine et ressusciter chaque jour”

“Traverser le calvaire pour transcender.

Avec Marie je veux accueillir tout le monde. Apprendre à être femmes passionnées par la vie.



L’après-midi nous nous sommes arrêtées à contempler le silence de l’icône des 3 Maries.

En trois groupes nous avons pris des photos sans parler.

Expressions qui viennent de l’intérieur.

Partager à partir de chaque expérience de contemplation, icône, gestes, photos.

Compassion, regarder plus loin, en levant les yeux, en se soutenant les uns les autres, dans l’espérance de l’amour et de la vie.

Gestes de service, de protection.

Etreinte qui élève.

Avec l’autre il est plus facile de sortir et de se lever.

Regarder le ciel avec Espérance. Que l’autre nous montre qu’il y a quelque chose.

Le communautaire nourrit.

L’êtreinte qui touche toute la communauté “

“Leaderships à différents moments de la vie. Compréhension, empathie, soutien. Le don de la parole, de l’annonce qui vient de l’intérieur. Le monde des relations et le partage de la vie sous le même toit ou ailleurs. La mère à qui Jésus a dit... Voici ton fils... voici ta mère.

La mère a cette capacité de créer communauté, maison, foyer.



Le soir, notre rencontre habituelle avec chants, souvenirs, bon repas, bonne compagnie, où sont invités époux, enfants frères et soeurs.

Le samedi 14 nous a réveillés par des exercices physiques pour nous disposer à la dernière partie de la journée. La question : "Vers où allons-nous ?" et nous partageons le désir de construire une table



d'inclusion, qui respecte les différents processus, invite, accompagne, sorte à la rencontre. Nous avons partagé quelques souhaits de réponses.

Au moment d'élire nos représentants au Chapitre Général, on a noté beaucoup d'intérêt pour la participation.

Nous rendons grâce pour cette expérience de communauté qu'a été l'Assemblée.

Hermanas Patricia y Norma

Rencontre annuelle de l'Association des Anciens élèves de Santa Fe

Beau jour de fête le 23 septembre !

L'Association des Anciens élèves du Collège Notre-Dame du Calvaire de Santa Fe ouvre les portes aux émotions avec la nouvelle rencontre des différentes promotions.

Après la Messe nous écoutons le Choeur Polyphonique du Collège, formé par les anciens élèves, les professeurs, anciens professeurs, parents et la communauté.



Et comme toujours dans les galeries du patio des azalées, avec en son milieu la statue du Calvaire, icône de notre cher collège, les tables se remplissent d'anecdotes, de joie de la rencontre et d'amitié fraternelle.



Le jour également de remerciements aux anciens élèves qui ont tout organisé pour que cette fête témoigne de la joie et de l'amitié dans l'Esprit calvarien



Messe à Gouméré

La messe pour le lancement des festivités des 65 ans d'existence de la Congrégation des sœurs de Notre Dame du Calvaire en Côte d'Ivoire a eu lieu, le dimanche 17 septembre 2023, à la paroisse Saint Etienne de Gouméré, une sous-préfecture située à 30 km de la ville de Bondoukou. A cette célébration, étaient présents quelques membres de nos différentes communautés, accompagnés de Sœur Jeanne d'Arc Gnonogo, Provinciale.

Nous informons que la province NDC Afrique a ouvert une nouvelle communauté dans le diocèse de Bondoukou, précisément à Gouméré, en cette année pastorale 2023-2024. Cette communauté est composée des sœurs Marie Rachel ATTA et Julienne KOUAME.



La demande a été faite au Conseil Général, qui ensuite a été acceptée par la Supérieure générale, Sœur Viviana, lors de sa visite en juillet dernier. Ainsi une nouvelle mission s'est ouverte à Gouméré.

Sœur Jeanne d'Arc AKODIA

PROFESSIONS RELIGIEUSES

Le samedi 30 septembre 2023 est la date choisie par notre Province pour la **profession des vœux temporaires des sœurs : Flore, Yvette et Bertille** au sein de la Congrégation.



La Célébration Eucharistique de cet événement a rassemblé les parents, amis, connaissances des sœurs, de même que les paroissiens de la paroisse Notre Dame de Lourdes d'Issia. La messe a été présidée par le Père Jean Colbert KONAN, curé de la paroisse. Dans son exhortation, il a invité les élèves du jour à vivre les sept chemins de la vie religieuse :

1. Vivre l'amour radical dans le Christ. La vie religieuse est une offrande de notre vie faite à Dieu. Être des amoureuses de Dieu.
2. Imiter Jésus Christ, l'unique maître. Pour y parvenir il vous

faut devenir les compagnons du Christ.

3. Demeurer toujours fidèles au Christ, dans nos moments de joie comme au milieu de la tempête.

4. Être des chrétiennes, l'Évangile de Jésus Christ doit être au cœur de notre vie. Vous devez passer plus de temps devant l'Évangile que devant le miroir.

5. Être des humains, car une communauté religieuse se construit avec des hommes et non avec des anges.

6. Les vœux sont une pure gratitude de Dieu.

7. Être attentives aux hommes africains, aimez-les et remettez les debout.

A la fin de la cérémonie, un repas a été servi à tous les invités, dans la cour des sœurs.

Au lendemain des premiers vœux, nous avons eu la joie de célébrer la **profession perpétuelle de sœur Julienne Amenan KOUAME**, le dimanche 1er octobre 2023.

Venus de partout pour la soutenir dans son engagement à la suite du Christ, ses parents, amis et connaissances ont effectué nombreux le déplacement



pour être témoins de cet évènement et partager avec elle la joie de servir le Christ.

La messe a été présidée par le Père Martin GROGUHE, vicaire général du diocèse de Daloa. Il a rendu grâce à Dieu pour la fécondité spirituelle, à travers l'engagement des trois professes de vœux temporaires, la veille et, ce matin, les vœux perpétuels.

Dans son homélie il a invité la sœur Julienne au courage, à affronter les difficultés, afin de réussir sa vie de consacrée, et à marcher dans les pas du Christ, à évangéliser par son obéissance à la mission, la joie et le sourire. Il faut accepter de bien se former pour aider la communauté. Pour terminer il a invité les familles chrétiennes à prier et à encourager les vocations religieuses et sacerdotales.

Sœur Andrée Marcelle

A la découverte de quelques communautés de la Province

Dans ce numéro de Vie Calvarienne nous vous faisons découvrir la mission et les membres de quatre de nos communautés :

- La communauté Marie Henriette, de Boké, en Guinée-Conakry.
- La communauté Notre Dame de toute Grâce, de Soubré Foyer, en Côte d'Ivoire
- La communauté Notre Dame de Providence Divina, d'Ayamé, en Côte d'Ivoire
- La communauté Andrée Marie, de Guibéroua.



Communauté de Boké.

La communauté Marie Henriette de Boké est composée de cinq sœurs qui interviennent comme activités missionnaire dans le domaine de l'éducation et de la santé. Au niveau pastoral, elles travaillent à l'encadrement des enfants, des jeunes et des femmes. La mission en Guinée Conakry a commencé en 1990. De la gauche vers la droite : Sr. Colette, Sr. Béatrice, Sr. Appoline et Sr. Sophie.

Communauté du Foyer de Soubré

La communauté de Soubré Foyer est composée de six sœurs. Comme mission elles travaillent dans l'éducation à travers la formation professionnelle des jeunes, dans la santé. Au plan pastoral, elles travaillent dans la pastorale des enfants, des jeunes, des femmes, des malades. La communauté a ouvert ses portes en 2021. De la gauche vers la droite : Sr. Françoise, Sr. Nadège, Sr. Jeanne d'Arc, Sr. Florentine, Sr. Catherine et Sr. Andrée Marcelle.



Communauté d'Ayamé

La communauté est composée de deux sœurs. Elle a pour mission l'éducation, l'encadrement et la formation des jeunes filles en vue de susciter des vocations à la vie consacrée. La première mission a commencé en 2018. De la gauche vers la droite : Sr. Marie TAKI et Sr. Marie Odile

Communauté de Guibéroua

La communauté Andrée Marie de Guibéroua est composée de quatre sœurs. Comme la majorité de nos communautés, elle a pour mission l'éducation des enfants et la santé. Au niveau pastoral, elles encadrent les enfants, les jeunes, les femmes et toutes personnes privées d'amour maternel. De la gauche vers la droite : Sr. Rosalie, Sr. Nathalie, Sr. Isabelle et Sr. Yvette.

Sœur Andrée Marcelle



NOUVELLES DE LA PREMIERE SEMAINE DU SYNODE

Bonjour à toutes et à tous, membres de la Famille Calvarienne.

Je profite de la pause du dimanche 8 octobre 2023, pour vous donner quelques nouvelles du synode. Avant tout je voudrais vous dire un grand merci pour vos prières à l'intention du synode. Le pape a voulu ce synode sous la mouvance de l'Esprit Saint, de l'Esprit de communion. Et grâce à Dieu tout se passe bien.



Nous avons commencé avec la veillée de prière œcuménique, place saint Pierre, le 30 septembre. Et le soir même nous sommes allés en dehors de Rome au centre *fraterna Domus – Sacrofano* pour trois 3 jours de retraite.

La retraite a été animée par l'ancien maître de l'Ordre des Prêcheurs, le père Timothy Radcliffe. Il a fait d'abord réfléchir sur le sens de la « Conversation sur le chemin d'Emmaüs » ensuite sur « l'amitié » et enfin sur « le pouvoir ».

Voici quelques mots retenus surtout sur l'amitié. Pour le prédicateur, ce Synode sera fécond s'il nous conduit à une amitié plus profonde avec le Seigneur et entre nous. Nous sommes embrassés par l'amitié guérissante de Dieu, qui ouvre les portes des prisons que nous nous créons. « Le Dieu invisible parle aux hommes comme à des amis » (Vatican II, Dei Verbum, 2).

Notre Dieu a toujours été enclin aux amitiés choquantes. Il aimait Jacob le filou ; et David, le meurtrier et l'adultère ; et Salomon l'idolâtre. Prêcher l'Évangile ne consiste jamais simplement à communiquer des informations. C'est un acte d'amitié. L'amitié est une tâche créative. L'amitié s'épanouit lorsque nous osons partager nos doutes et chercher ensemble la vérité. Tels sont les quelques mots forts sur l'amitié.

J'étais heureuse de retrouver d'autres religieuses théologiennes du continent Africain (Sénégal, Mozambique et Congo).

Il y a en tout environ une cinquantaine de femmes sur plus 400 participants à ce synode des Evêques sur la synodalité. C'est un pas vers une Eglise synodale. Il y a également la présence effective des laïcs.

Ce qui est très marquant à ce synode c'est la dynamique performative. C'est-à-dire le pape fait ce qu'il dit. Nous ne faisons pas que réfléchir sur la synodalité, nous la vivons : tables circulaires pour montrer l'inclusion, petits groupes pour donner l'occasion à tous de s'exprimer (laïcs, hommes, femmes, prêtres, évêques, cardinaux, les représentants des autres églises, les chrétiens d'Orient...) Dans mon groupe de travail j'avais un évêque d'Irak, temps de prière et silence pour intercaler les interventions des participants, une atmosphère d'écoute



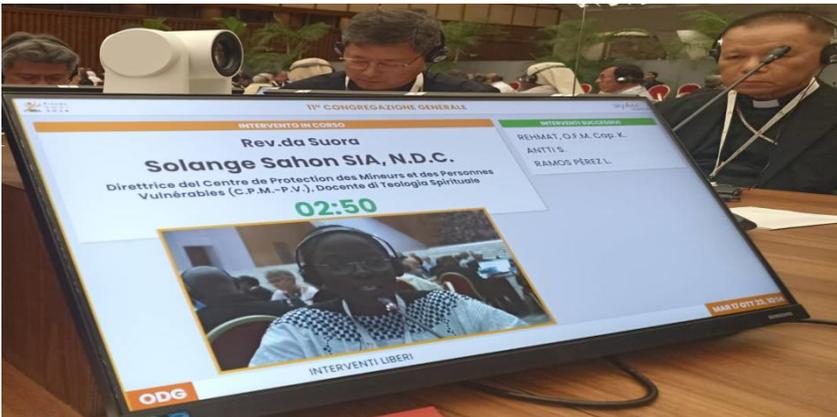
Ici est mon groupe de travail pour le premier module de cette semaine. Lundi 9 nous commençons un autre module avec un autre groupe.

Je suis très heureuse de cette expérience synodale et encore enchantée de partager cette expérience avec vous.

Merci infiniment. En communion de prière. « Seigneur montre-nous tes chemins »

NOUVELLES DE LA DEUXIÈME SEMAINE DU SYNODE

C'est avec beaucoup de joie et beaucoup d'exigences que nous poursuivons les travaux du synode sur la synodalité.



Nous avons eu des moments de pèlerinage sur des lieux symboliques, tels que les catacombes. Les catacombes (cimetières) que nous avons visités sont des lieux où sont rassemblées des reliques des martyrs et des évêques. Dans la marche synodale revenir sur les pas de ces chrétiens qui ont témoigné de leur foi en Jésus Christ était très significatif.

Nous continuons nos travaux dans un climat d'écoute. La conversation spirituelle que nous utilisons comme méthode d'écoute permet d'aborder les sujets de tension avec calme et paix. Nous cherchons ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint dans la recherche de ce que Dieu veut pour son Eglise. Cet exercice d'écoute provoque des déplacements intérieurs personnels et collectifs.

Je crois que cette expérience conduira chacun à se concentrer sur ce qui rendra l'Eglise plus synodale, se concentrer sur quels pas l'Esprit l'invite à faire pour grandir ensemble comme Eglise synodale. Avec d'autres je fais déjà cette expérience de la rencontre entre frères et sœurs en Jésus, de partager ce qui résonne en eux et en moi à l'écoute de la parole de Dieu et de réfléchir sur l'avenir de l'Eglise.



Les thèmes que nous avons traités ces semaines nous invitaient à aller en profondeur. Comment être davantage signe et moyen de l'union avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain ? Comment partager les dons et les charges au service de l'Evangile ? Quels processus, structures et institutions dans une Eglise synodale missionnaire ?

L'autorité, la responsabilité, le discernement en commun et les prises de décision d'une manière authentiquement synodale, en étant à l'écoute de l'Esprit Saint sont des pratiques vers lesquelles nous oriente la marche synodale.

Prions, afin que l'Esprit nous garde dans la communion, pour la participation de tous à la mission de Dieu dans l'Eglise et le monde.

La rencontre au siège l'UISG des femmes (religieuses et laïques) participants au synode.

Sr Solange

Journée Pierre Bonhomme des établissements de l'Alzou

Vendredi 22 septembre, tous les élèves des établissements de l'Alzou dans le Lot, se sont retrouvés pour une belle journée de rencontre, de cohésion et de partage au Grand Couvent de Gramat.



Cette journée, placée sous le signe de l'amitié, permet de réunir tous les élèves, les parents et éducateurs des établissements de l'Alzou afin de connaître leurs points communs et comprendre leur histoire commune écrite par Pierre Bonhomme et la Congrégation des Srs de ND du Calvaire - Province de France. Près de 400 participants ont fait de cette journée une belle réussite. Des sourires, des réflexions, des jeux et de la solidarité permettent à nos élèves de prendre le temps de se rencontrer et de se connaître.



Nous pouvons le certifier, la chance était avec nous, puisque la pluie n'est pas venue perturber cette belle journée !

Un grand MERCI à tous les adultes qui ont permis la mise en place de cette journée afin que l'accueil des 400 personnes présentes se déroule dans une grande fluidité !

MERCI aux parents qui ont participé à cette journée avec entrain, bienveillance et sérénité.

MERCI au Grand Couvent pour le chouette accueil toujours réservé à nos élèves

MERCI à La Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Calvaire - Province de France d'être toujours présentes et disponibles pour nos élèves et pour poursuivre l'œuvre du Père Bonhomme.

Emma Contensou

chef d'établissement des Ecoles de l'Alzou



RENCONTRE DES CONSACRÉES DU DIOCÈSE DE CAHORS

Le 8 juin 2023, au Couvent des Filles de Jésus, à Vaylats, 26 consacrées du diocèse (y compris 3 Carmélites) se sont retrouvées, autour de Monseigneur Laurent Camiade et du Père Michel Charpentier, pour la journée annuelle de rencontre fraternelle, de partage et de prière.

Après l'accueil et les présentations, chacune a pris le temps de s'exprimer simplement sur le thème choisi : « Là où il y a des consacrés, il y a de la joie » (Pape François).

Voici quelques témoignages.



- Pour moi, la joie c'est :
- de m'appliquer pauvrement à faire la volonté de Dieu, en comptant sur sa grâce ;
- de répondre chaque jour à l'appel du Seigneur ;
- de vivre en communauté, d'être soutenue par mes sœurs ;
- de savoir que Dieu ne m'abandonne jamais ;
- de sentir l'amour et la fidélité du Seigneur vis-à-vis de moi ;

- de voir le positif chez les autres, leur patience et leur courage ;
- d'avancer humblement avec audace et espérance...

A 11h30, c'est l'Eucharistie, au cours de laquelle chacune est invitée à apporter un symbole qui exprime sa joie (fleur, plante, caillou, image...).

Puis, après un repas fraternel et convivial, préparé à l'hostellerie du Couvent et une visite des locaux de la Congrégation, nous nous retrouvons dans la salle de réunion pour voir une vidéo sur quelques Sœurs de Gramat qui n'avaient pas pu être présentes, mais souhaitaient s'associer à la joie de la rencontre.

Monseigneur Camiade souligne ensuite la richesse et la complémentarité de tout ce qui a été partagé. Puis il ajoute que la joie est souvent teintée d'épreuves, de difficultés, mais que l'important est de mesurer comment le Seigneur nous rejoint tout au long de notre vie et donne du sens à notre mission, dans un monde pas toujours joyeux, mais où il y a aussi de belles choses et où il nous faut discerner l'action de l'Esprit Saint, même à travers les difficultés partagées.



Force est de constater, précise-t-il, la pauvreté et la pénurie de la vie consacrée dans notre région, mais



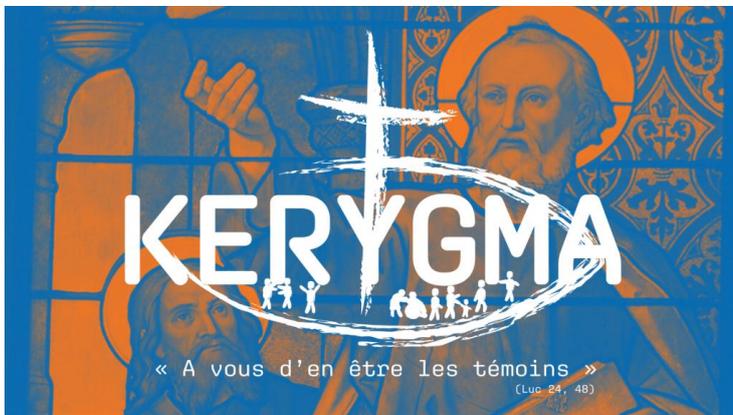
que le Seigneur continue à travailler, ainsi à titre d'exemples, la confirmation de 40 jeunes dans le diocèse cette année, les inscriptions aux JMJ, la demande de Baptême de quelques adultes... L'amour de Dieu est toujours là qui transpire dans les choses les plus simples !

Enfin, c'est l'intervention de Sr Annick, Vice-Provinciale des Filles et Jésus et de Sr Eloisa,

nouvelle Provinciale de France qui nous présentent les implantations et les missions de leurs Congrégations en France et dans le monde.

Et c'est autour de rafraîchissements et de petits gâteaux que les conversations reprennent dans la joie et la fraternité, avant de se séparer, en se disant « à l'année prochaine ! ».

Sr Jean Agnès



La démarche Kerygma est un processus d'évangélisation, lancé à l'invitation du pape François à fonder toute activité d'évangélisation sur le kérygme (La joie de l'Évangile, 2013) et initiée par le Conseil pour la Catéchèse et le Catéchuménat (CCC). Elle vise à mettre en lumière la nécessité d'une annonce kérygmaticque dans toutes les pastorales car toutes sont au service de la nouvelle évangélisation. Car chaque baptisé est disciple-missionnaire.

LE KERYGME, C'EST QUOI ?

C'est le cœur de la foi chrétienne : **Jésus Christ est mort et ressuscité pour nous** ! Le mot kérygme vient du grec *keryx*, traduit par le messenger, le héraut qui annonce une victoire militaire par un bref message, voire un cri.

Le kérygme désigne l'annonce non pas d'un fait, mais d'une personne et d'un événement. Il résume le mystère pascal (mort et résurrection de Jésus) : le Fils de Dieu, Dieu lui-même, s'incarne en Jésus Christ dans l'histoire de l'humanité. Par sa vie, ses paroles, ses actes et jusqu'au don de sa personne, il dévoile totalement l'amour sans limite de Dieu pour toute l'humanité depuis les origines. C'est la spécificité chrétienne d'un Dieu qui veut vivre avec les hommes, les délivre et les sauve de leurs maux, de la souffrance et de la mort.

Le premier kérygme chrétien est prononcé par Pierre le jour de la Pentecôte « Il s'agit de Jésus le Nazaréen, [...] Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. » (Livre des Actes des Apôtres, 2, 22-24).

Dans La Joie de l'Évangile, le pape François dit le kérygme sous une forme renouvelée : « Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer » (La Joie de l'Évangile § 164).

À sa suite, le travail des disciples-missionnaires d'aujourd'hui consiste à adopter un langage en actes et en paroles qui leur permettent de rejoindre leurs interlocuteurs.

Un message audible, des messagers crédibles

Lorsque le Pape affirme qu'une annonce kérygmaticque est nécessaire pour aujourd'hui, il ne dit pas seulement qu'il s'agit de délivrer un message – celui de la Bonne Nouvelle du salut en Jésus Christ – sous une forme brève et percutante. Il insiste sur la médiation de la personne qui se fait témoin de

l'action et de la présence du Christ dans sa vie. La vie du témoin qui a fait l'expérience de Dieu devient donc ce qui touche et émeut l'interlocuteur.

L'enjeu de l'annonce de la Bonne Nouvelle aujourd'hui est bien pour les chrétiens de devenir des disciples missionnaires, capables de témoigner de l'action du Seigneur dans leur vie, d'une relation intime avec lui.

KERYGMA, C'EST QUOI ?

Une initiative de l'Eglise en France pour :

- Stimuler et redonner un élan à l'évangélisation en France
- Donner envie de témoigner de la présence du Christ Sauveur dans sa vie
- Reconnaître, observer, partager les expériences locales d'évangélisation

Aujourd'hui, 86 équipes KERYGMA existent dans les diocèses de France. Soit environ 1000 personnes qui travaillent, discernent, partagent, cueillent les petites pousses que l'Esprit suscite. Ces équipes sont constituées majoritairement de laïcs, mais également de religieux et de religieuses, de diacres et de prêtres aumôniers, curés de paroisse, vicaires généraux.

Kerygma à Lourdes du 20 au 23 Octobre: « Il faut redonner explicitement tout le cœur de la foi »

Initiative inédite, le rassemblement Kerygma a réuni à Lourdes plus de 2700 participants concernés par la transmission de la foi. (dont 45 évêques, 220 prêtres et 90 diacres permanents), venues de tous les diocèses de France, où elles ont une mission directement catéchétique ou liée à la préparation au mariage, à l'accompagnement du deuil, de la maladie, de la pauvreté, etc. « *C'est à la lumière du kerygme qu'il s'agit de relire toutes nos actions pastorales, nous confie son responsable, Mgr Olivier Leborgne, évêque d'Arras. Notre système catéchétique présuppose encore trop souvent une mémoire chrétienne qui n'existe plus. Il faut redonner explicitement tout le cœur de la foi, car plus rien n'est évident ni partagé, jusqu'à la conception même de l'homme.* » Ayant présidé, la veille, les funérailles du professeur assassiné à Arras, il a dit à quel point porter cette espérance du Christ ressuscité était fondamental dans un monde en proie au désespoir et à la violence.



Il faut repartir de la base, si l'on veut transmettre quelque chose de la force du christianisme, en puisant dans le mystère pascal, à défaut de quoi on ne transmet que des valeurs évanescences, vite balayées par la concurrence. « La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Le kerygme est le feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus » . Pape François .

Vivre en disciple missionnaire

Présent au rassemblement, [Mgr François-Xavier Bustillo](#) a appelé chacun à ajuster son regard à l'Évangile, en évitant les visions tronquées d'une Église « Titanic », repliée dans une Arche de Noé, bateau fantôme, bateau de croisière se pensant naïvement à l'abri du monde, frégate en lutte avec lui, quand il faudrait un ferry pour relier les hommes et les transporter sur l'autre rive. Il nous faut vivre en disciples missionnaires, disciples de Celui qui nous appelle à être avec Lui, il nous donne sa Parole, se donne dans l'Eucharistie et nous pardonne. Et disciples missionnaires, créés pour être féconds, en apprenant de Lui, la joie et la gratuité, dans la créativité et l'audace.

Le programme comporte des moments pour se rencontrer, discerner, prier, écouter des conférences, un spectacle, des veillées, des temps d'adoration, des messes, des ateliers, des tables rondes et la pépinière des pousses d'espérance. Et chaque jour, un temps de relecture.

3 tables-rondes

- Initiatives missionnaires nouvelles et ecclésialité
- Le web, un nouveau continent à évangéliser ?
- La transmission de la foi chez nos frères juifs, protestants et orthodoxes

48 ateliers pour annoncer le kérygme

A partir d'une présentation d'une thématique, il s'agira d'analyser ce qui est en jeu, de se donner des critères pour fonder une annonce du cœur de la foi et faire aujourd'hui des propositions audacieuses et pertinente pour notre monde.

Annoncer le kérygme dans la vie des personnes

Annoncer le kérygme dans un contexte particulier

Choisir un langage pour annoncer le kérygme

Agir en chrétien : vivre le kérygme

Habité par le kérygme, rejoindre et accueillir les personnes

Questionnés par l'anthropologie : regard kérygmatic

Nourrir sa foi, un enjeu kérygmatic

Appeler, former à l'annonce kérygmatic



La pépinière : le lieu incontournable de KERYGMA

A la pépinière de KERYGMA, découvrir la richesse de toutes les petites pousses semées et cultivées dans les paroisses, les communautés, les mouvements, les associations... aux 4 coins de France.

Les petites pousses sont des initiatives et des actions pastorales qui participent au mouvement de la nouvelle évangélisation et de l'annonce de la foi, pour chacun, à tout âge de la vie, là où il vit.

Nous avons terminé par un temps régional où l'ensemble des participants des diocèses de chaque province se sont retrouvés pour un temps d'écoute et d'échange afin de relire ce que nous avons vécu pendant le rassemblement et nous projeter dans la suite de la démarche Kerygma.

Voici quelques échos :

« Nous sommes arrivés au début avec des préoccupations, des fatigues après beaucoup d'activités, nous repartons ressourcés, renouvelés, dynamisés...Expériences de joie, d'espérance, de paix... un climat de simplicité et d'humilité..appels à se laisser façonner, transformer par le Christ pour témoigner de Son Amour qui nous sauve...la conviction que nous avons un trésor à partager, que l'Église de France a encore quelque chose à dire au monde d'aujourd'hui, et que la force du kérygme n'est pas seulement dans la vérité du message mais dans son incarnation dans un témoin impliqué et engagé. »

Pour ma part, je garde la beauté des liturgies, la richesse des rencontres, le dynamisme des initiatives missionnaires et plus profondément la joie de recevoir le charisme de la congrégation transmis par le Père Bonhomme qui est en fait le message du kérygme : La Croix nous fait naître à une vie nouvelle, le kérygme nous transforme et l'Esprit Saint nous pousse à témoigner en transmettant cette joie d'être aimés et d'annoncer à chaque être humain qu'il est aussi aimé et sauvé

par Jésus-Christ. Joie, Espérance, Beauté, Gratuité, Confiance sont des attitudes spirituelles que je suis appelée à incarner dans ma vie quotidienne.

Sr Marie Cécile, au nom du groupe du diocèse de Cahors.



Veillées festives



Table ronde sur le web



Pépinière des pousses d'initiatives missionnaires et d'actions pastorales diocésaines



groupe des 18 participants du diocèse de Cahors

Le

Sœur Marie René ROUGIÉ

1932 – 2023



Sœur Marie René (Renée ROUGIÉ) est née à Saint Vincent du Pendit, dans le Lot, le 2 août 1932.

Elle était l'aînée d'une famille de neuf enfants.

Elle est entrée au Postulat de la Congrégation des Sœurs de Notre Dame du Calvaire en 1953 et a prononcé ses premiers vœux en septembre 1955.

Elle a été envoyée pendant deux ans dans la Région Parisienne pour préparer un Monitorat d'Enseignement Ménager. Elle est alors revenue à Gramat, à l'Ecole Ménagère, d'abord comme enseignante, puis comme directrice, de 1965 à 1968.

Elle passe l'année scolaire suivante comme Monitrice de Travaux Pratiques Educatifs, à la communauté du Castelet à Toulouse.

Elle réalise alors son rêve de Missionnaire, en étant envoyée en Côte d'Ivoire, de 1969 à 1993, d'abord à Guibéroua comme enseignante et animatrice du Foyer Féminin, puis à Issia et à Soubré comme formatrice et responsable du Noviciat qui venait de s'ouvrir.

Sr Marie René est rappelée en France en 1993 et reçoit la mission d'aller à Rocamadour, pendant un an d'abord au Château, puis à la communauté du Cantou, pour l'accueil des pèlerins de Saint Jacques, où elle restera jusqu'en 2015.

Elle revient alors à la Maison-Mère, restant encore très active pendant quelques années, aimant rendre service et se plaisant beaucoup à entretenir le jardin et à cultiver des fleurs.

C'est au cours de ces derniers mois que sa santé s'est vraiment dégradée, mais elle a été très entourée par sa famille qui l'a beaucoup soutenue et par les sœurs de la communauté. Devant être hospitalisée il y a quelques jours, elle nous a quittés dans l'après-midi du 28 octobre.

Merci sœur Marie René pour tout ce que tu as été pour chacune de nous, pour le peuple africain, pour les pèlerins de St Jacques, merci pour l'attention, les services rendus, ta joie, merci pour le témoignage de ta vie donnée au Seigneur et aux autres. En ce jour, ensemble nous rendons grâce à Dieu, et avec N.D du Calvaire et Notre Dame de Rocamadour que tu priais beaucoup, nous chantons : Magnificat !

Sœur Marie RIBON (Marie-Andrée, Jeanne)

est née le 12 octobre 1942, à Toulouse. Elle avait quatre frères.

A 21 ans, elle entre au Postulat de la Congrégation NDC et prononce ses premiers vœux le 7 septembre 1965.

Elle suit alors une préparation au Concours d'entrée à l'École d'Infirmières et est envoyée pendant un an à la Clinique du Quercy, à Cahors, avant de commencer ses études d'infirmière à Toulouse, entre 1967 et 1969.

Elle va alors à la Clinique du Cours Dillon, comme infirmière, de 1970 à 1975.

En 1976, elle est envoyée comme missionnaire en Côte d'Ivoire, au Dispensaire d'Issia. Elle y est infirmière et participe en même temps au catéchuménat des adultes et aux rencontres des communautés ecclésiales de base.

En 1990, elle est l'une des fondatrices de la Mission de Boké, en Guinée Conakry. Elle y restera quatre ans, comme infirmière à l'hôpital de la ville, mais aussi comme catéchiste et animatrice liturgique.

En 1994, elle est rappelée en Côte d'Ivoire, à Soubré, pour prendre la responsabilité du Dispensaire. A la paroisse, elle s'occupe du catéchuménat, des CEB (Communautés Ecclésiales de Base) et des visites aux prisonniers.

En 2008, elle rentre en France à la communauté de la Maison Mère.

De 2010 à ces derniers mois, elle était « aumônier » au Centre de la Roseraie, à Montfaucon...

Le parcours de vie de Sr Marie a été marqué par des changements significatifs qui probablement ont bousculé aussi sa vie de prière, sa manière de penser, d'agir et d'aimer... Permettez-moi de partager avec vous, quelques paroles venues de différents pays où la Congrégation est présente et qui expriment éloquemment la beauté de la vie de Sr Marie ainsi que la vie de sr M Renée qui était aussi missionnaire en Afrique...

« La vie de Sœur Marie a été marquée par son dévouement à Jésus, son amour pour Notre-Dame, sa soif spirituelle, sa recherche constante d'être proche de Dieu et la nécessité d'apporter la Parole à tous, aux jeunes, aux enfants et aux adultes. »

« Toujours prête à répondre aux besoins de la congrégation et de l'Église dans la mission. »

« Quel mystère ! Les deux grandes sœurs missionnaires d'Afrique sont parties ensemble ! Puissent-elles guider nos cœurs vers les plus vulnérables et qui ont besoin de notre miséricorde, que la vie de sr Marie Ribon et sr Marie Renée se transforme en vie abondante sur la terre calvarienne du monde entier. »



« En ce moment de dure épreuve du rappel à Dieu de nos chères sœurs : Sr Marie Renée et Sr Marie RIBON, la famille calvarienne NDC Afrique voudrait rendre grâce avec vous, pour la vie toute donnée de nos regrettées sœurs. Votre témoignage de l'amour de Dieu et de l'humanité reste comme un signe indélébile au sein du peuple africain. »

Chacun, chacune de nous ici, porte en soi, une petite partie de la vie de sr Marie dans le cœur, avec des expériences uniques et particulières... et cela c'est un trésor que nous porterons en nous jusqu'à la fin de notre vie...

Merci, Sr Marie pour ta vie partagée et donnée... sois dans la paix du Seigneur que tu as aimé et servi pendant toute ta vie...